

**ANALYSE PRAGMALINGUISTIQUE DE QUELQUES FRAGMENTS DISCURSIFS DE LA VIOLENCE VERBALE DANS LES CHAMPS SOCIOPOLITIQUES IVOIRIEN ET ALLEMAND****DJARY Koffi Amino Eveline**

Doctorante

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody (Côte d'Ivoire)

Département d'Allemand

[evelynedjary@gmail.com](mailto:evelynedjary@gmail.com)**Résumé**

Face à l'omniprésence des mots injurieux dans nos espaces publics, il paraît utile de porter une attention aux occurrences de ce type de lexèmes. Ce travail s'intéresse aux formes d'expression relevant de la violence verbale dans quelques fragments et slogans de discours ivoiriens et allemands. Partant du postulat que les interactions verbales portent des facettes agressives, nous nous sommes interrogés sur les assises pragmatolinguistiques d'énoncés violents dans les champs sociopolitiques allemand et ivoirien. De prime abord nous avons à cet égard, mis en lumière les termes clés de notre étude. L'analyse pragmatolinguistique s'en est suivie à l'effet de mettre en relief des formes de violence verbale et les actes illocutoires qui sous-tendent leur usage afin de mettre en perspective la perlocution afférente. Au terme de notre étude, il ressort que les figures d'analogie telle que la métaphore et l'usage de l'impératif sont fréquemment vecteurs de violence verbale dans les slogans et fragments discursifs analysés. Ces formes de violence verbale véhiculent comme acte illocutoire la stigmatisation et la discrimination de la cible.

**Mots-clés:** Violence Verbale, Sociopolitique, Pragmatolinguistique, Illocutoire, Perlocutoire

**Abstract**

Faced with the omnipresence of hate speech in our public spaces, it seems useful to pay attention to the occurrences of this type of lexeme. This work focuses on the forms of expression relating to verbal violence in some Ivorian and German fragments and slogans. Starting from the postulate that verbal interactions bear aggressive facets, we wondered about the linguistic processes used in the German and Ivorian sociopolitical fields. First of all, we have elucidated the key words of our study. The pragmatolinguistic analysis followed to highlight the forms of verbal violence and the illocutionary acts that underlie their use. At the end of our study, it appears that the figures of analogy such as the metaphor and the use of the imperative are vectors of verbal violence in the slogans and discursive fragments analyzed. These forms of verbal violence convey as an illocutionary act the stigmatization and discrimination of the target.

**Keywords:** Verbal Abuse, Socio-Political, Pragmatolinguistics, Illocutionary, Perlocutionary

**Zusammenfassung**

Angesichts der Allgegenwart von Hassreden in unseren öffentlichen Räumen ist es notwendig, auf diese Art von Lexemen zu achten. Diese Arbeit bezieht sich auf die Ausdrucksformen verbaler Gewalt in einigen Fragmenten ivoirischer und deutscher Reden. Ausgehend von dem Postulat, dass verbale Interaktionen aggressive Facetten tragen, haben zu verstehen versucht, welches linguistische Verfahren auf die deutschen und ivoirischen soziopolitischen Felder angewendet wird. Zunächst einmal haben wir in dieser Hinsicht die Schlüsselwörter unsere Studie aus Licht gebracht. Es folgte eine pragmatolinguistische Analyse, um die Formen der Hassreden sowie die Typisierung der illokutionären Handlungen hervorzuheben, die dem Gebrauch der Hassreden zugrunde liegen. Am Ende der Arbeit scheint es, dass Analogiefiguren (wie die Metapher) und die Verwendung des Imperativs der Vektoren Hassreden in den analysierten diskursiven Fragmenten vorkommen. Diese Formen der verbalen Gewalt vermitteln als illokutionären Akte die Stigmatisierung und Diskriminierung der Zielperson.

**Stichwörter:** Hassreden, Soziopolitisch, Pragmatolinguistisch, Illokutionär, Perlokutionär

## Introduction

Le rhétoricien et philosophe Philippe-Joseph Salazar, en vue de montrer l'importance des données rhétoriques dans la pratique du discours politique affirme ce qui suit : « La fin externe de tout acte de parole, rhétorique ou oratoire, c'est d'avoir un impact sur un auditoire donné, l'impressionner »<sup>1</sup>. « La fin externe de tout acte de parole, rhétorique ou oratoire, c'est d'avoir un impact sur un auditoire donné, l'impressionner »<sup>1</sup>.

Autrefois, l'art oratoire était un exercice politique qui servait d'indice d'évaluation de l'homme politique : son respect pour les droits et les intérêts du peuple. L'éloquence constituait un atout majeur pour s'imposer dans les agoras.

Cette rhétorique d'inspiration aristotélicienne axée sur la persuasion (Aristote, 1960) s'est muée en rhétorique virulente. Cette forme d'expression est bien repérable dans la sphère politique. La violence verbale est visible dans les rapports parfois hostiles entre les acteurs politiques et organisations sociales « Comme des réseaux informels, reposant sur des croyances partagées et de la solidarité, qui se mobilisent autour de questions conflictuelles par l'utilisation d'une variété de formes de protestation » (D. Porta, D. Diani, 1999, p. 16). Les mouvements sociaux mettent en œuvre un ensemble de campagnes de revendications adressées aux autorités publiques. Les revendications sont des canaux de prédilection pour tenir des discours de haine, pour proférer des invectives afin de « déstabiliser », de porter atteinte à l'image de l'autorité publique et politique. Depuis longtemps, les linguistes s'intéressent à l'analyse du discours politique en offrant ainsi des perspectives d'analyse très variées. Cette étude s'intéresse précisément aux discours offensants (la violence verbale) dans les champs sociopolitiques ivoirien et allemand. Il est loisible de constater que l'analyse du discours politique, dans son volet linguistique, s'est longtemps appuyée sur des domaines tels que la sémantique et la syntaxe, cette étude, a contrario, mettra l'accent sur la pragmatique et sera aussi le cadre d'une typologie sémantique en vue de catégoriser les types de violence verbale.

Si l'être humain, nonobstant sa race, aspire à vivre en harmonie avec les membres de sa société sur la base d'un contrat social de non-agression verbale, des facteurs multiformes peuvent mettre à mal la cohésion sociale. De ce fait, il est de la responsabilité du linguiste d'analyser ce type discursif pour relever à toutes fins utiles des stratégies discursives mises en œuvre dans l'usage des formes de violence verbale. Cette préoccupation nous amène à la question angulaire suivante: Quelles sont les assises pragmatiques de la violence verbale dans les champs sociopolitiques ivoirien et allemand ? Telle est la question centrale qui nous permettra de répondre à nos préoccupations de départ tout en mettant en perspective l'importance du discours pacifique.

La première étape consistera en la définition des termes clés de notre étude. S'en suivront l'analyse pragmatique de quelques slogans ou fragments discursifs issus des manifestations des mouvements sociaux allemand et ivoirien. Cette analyse sera l'occasion de mettre au jour les actes illocutoires arrimés aux occurrences des formes de violences verbales ainsi que les stratégies discursives mises en œuvre à l'effet de faire ressortir quelques ressemblances et dissemblances.

Dans les prochaines lignes, nous tenterons d'appréhender les termes clés de notre étude.

---

<sup>1</sup> S. Philippe-Joseph, 2021, « La politique, dans nos démocraties, se réduit beaucoup à des prestations de parole sans enjeu rhétorique réel », <https://www.philomag.com/articles/philippe-joseph-salazar-la-politique-dans-nos-democraties-se-reduit-beaucoup-des#:~:text=La%20fin%20externe%20de%20tout,ressources%20de%20la%20fin%20interne> . (13/02/2023)

## 1. Comprendre « violence verbale » et « sociopolitique »

Dans cette partie, nous nous emploierons à définir les termes utiles à la compréhension de notre étude : « violence verbale » et « sociopolitique »

### 1.1. De la notion « violence verbale »

De façon générale, l'expression « violence verbale » se définit comme une agressivité langagière. De son acception originelle, le mot violence provient du latin « violentia<sup>2</sup> » qui signifie violence, caractère violent ou farouche, force. Le verbe « violare » signifie traiter avec violence, profaner, transgresser. Ces termes se rattachent au mot « vis » qui veut dire force, vigueur, puissance, violence, emploi de la force physique. Y. Michaud corrobore cela en ces termes : «Le mot «Violence» émane du terme latin vis qui signifie force, vigueur, puissance, usage de la force physique, mais aussi quantité, abondance, ou caractère essentiel d'une chose. Le cœur de signification du mot vis est l'idée de force et, plus particulièrement, de force vitale » (2012, p. 10).

La violence peut apparaître également sous différentes formes que sont : la violence physique et les violences psychologiques.

La violence est dite physique lorsqu'elle est matérialisée par la force physique. Elle se traduit par des actes tels que gifles, coups, etc... qui atteignent la personne dans son intégrité corporelle.

La violence psychologique renvoie quant à elle à tout ce qui cause la souffrance psychique, c'est-à-dire l'angoisse de la victime et la peur. Elle est dirigée contre l'individu par des attitudes ou des propos qui tendent à l'avilir, le dévaloriser, le rabaisser, le dénigrer et menacer, affectant ainsi son intégrité.

La violence verbale en tant que forme de violence est une combinaison du substantif « violence » et de l'adjectif « verbale » dérivé du latin « verbalis », de « verbum », c'est-à-dire la parole. Dans le *Dictionnaire de la Culture de la Paix*, la violence verbale est définie comme « un phénomène exprimé par des mots, des propos, des cris qui sont insultants, blessants, infériorisant, méprisants et/ou dégradants, qui affectent la personne ou les groupes qui les subissent et qui peuvent porter atteinte à leur intégrité psychologique.<sup>3</sup>»

De cette définition, il faut comprendre que la violence verbale est étroitement liée à la violence psychologique en ce sens qu'elle est un trait manifeste de celle-ci en tant que moyen d'usage favorisant la conséquence émotionnelle subie par la victime. Se fondant donc sur les définitions conventionnelles, nous avons défini la violence verbale sur la base du contexte de son émergence et de ses conséquences. Ce faisant, la violence verbale se résume à une agressivité langagière qui peut être énoncée sous une forme abjecte, perspicace, voire drôle suscitant des effets qui peuvent se matérialiser par l'instabilité sociale. La sociopolitique fera l'objet d'attention dans les lignes qui suivent.

---

<sup>2</sup> Violence – Etymologies, disponible sur : <https://gil-conflict.over-blog.org/article-26442357.html> , consulté le 13/11/2022

<sup>3</sup> Dictionnaire de l'éducation de qualité et de la culture de la paix Violence verbale disponible sur : <https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources-de-paix/dictionnaire-education-paix/violence-verbale> consulté le 13/05/2020.

## 1.2. De la sociopolitique

La sociologie politique ou socio-politique est une discipline universitaire dont le but est de comprendre, sur des bases scientifiques, le fonctionnement politique des sociétés. Elle se concentre sur l'examen de l'organisation des États, leurs relations et leurs impacts sur les individus dans la société. Elle étudie le pouvoir politique, l'action publique, les politiques publiques (les mouvements sociaux). La sociologie politique s'appuie sur deux entités, à savoir la société d'une part et d'autres part la politique.

Étymologiquement, le mot « politique » est issu du grec « polis » qui veut dire « cité ». Le mot grec polis a donné plusieurs dérivés, dont l'adjectif politês : « de la cité, de l'État » qui lui-même eut comme dérivé l'adjectif politikos qui signifie « qui concerne les citoyens, relatif à l'État ». Le grec politikos donne l'adjectif latin politicus : « relatif au gouvernement des hommes ». Considérant cette définition du terme « politique », il convient de se référer d'emblée à la conceptualisation anglo-saxonne de la notion de « politique » qui met en exergue les appellations fluctuantes du terme : Polity, Politics, Policy.

Le terme « polity », ou « le politique » renvoyant aux institutions politiques, se définit : « comme la sphère politique, c'est-à-dire l'espace formé par les acteurs de la politique » (J.-Y. Dormagen, 2019, p. 14.). Cette notion s'apparente à celle de Pierre Bourdieu en l'occurrence, « champ politique » (P. Bourdieu, 1981, p. 3-24). Tandis que par politics, « on désigne l'activité politique, c'est-à-dire l'engagement politique et l'exercice de la profession politique. Cette activité politique obéit à des logiques spécifiques par rapport aux autres activités sociales » (J.-Y. Dormagen 2019, p. 13.) et par la notion « policy » (les Politiques publiques) qui renvoie au projet et autres programmes politiques déjà exécutés ou en cours d'exécution par les pouvoirs publics en vue de répondre aux attentes des populations. L'auteur entend par action publique « une action des pouvoirs publics dans des secteurs particuliers (la politique de l'emploi, la politique de l'environnement...) » (Idem p.13). Après cette incursion dans la notion de « politique », l'étape suivante sera consacrée à l'analyse de notre corpus discursif sous l'angle sémantique et pragmatolinguistique.

## 2. De l'usage de la violence verbale dans le champ sociopolitique Allemand : Analyse pragmatolinguistique de quelques slogans

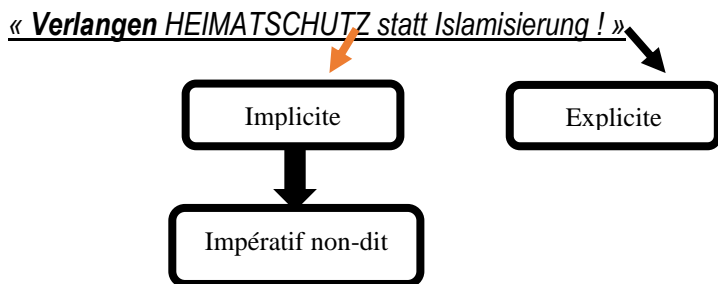
Ici, nous allons analyser le slogan suivant : « **HEIMATSCHUTZ STATT Islamisierung<sup>4</sup> !** » paru lors d'une marche de plus de 5500 personnes à Dresden qui protestaient contre la propagation de l'islam en Europe.

L'observation de l'énoncé nous donne de constater la prépondérance de substantifs, en l'occurrence, *Heimatschutz* et *Islamisierung*. Ce slogan elliptique du verbe permet d'affirmer qu'il s'agit d'une syntaxe nominale qui relève d'une injonction indirecte identifiable à travers le point d'exclamation (!). Discursivement, l'usage de l'impératif vise à donner un ordre. Cet ordre peut être mis en exergue par la restauration du verbe « *verlangen* » qui donne la nouvelle entité phrastique suivante dans le schéma ci-après :

---

<sup>4</sup>5.500 nahmen an einem Marsch gegen die „Islamisierung des Abendlandes“ teil, Foto: Johannes Grunert. 2014, [https://blog.zeit.de/stoerungsmelder/2014/11/25/5500-bei-rassistischem-protest-in-dresden\\_17820?wt\\_ref=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F&wt\\_t=1679494035600](https://blog.zeit.de/stoerungsmelder/2014/11/25/5500-bei-rassistischem-protest-in-dresden_17820?wt_ref=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F&wt_t=1679494035600) (23/09/2022).

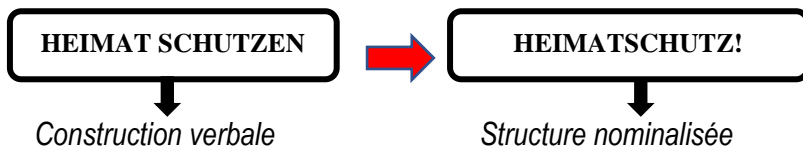
Schéma 1 : Représentation de l'impératif informulé dans la violence verbale



Source: établi par nous E. K. DJARY

Le schéma ci-haut montre que dans l'énoncé, l'impératif non-dit se mue en impératif explicite à travers la restauration du verbe *verlangen* qui met en relief de façon explicite l'ordre. Il est donc chargé de sens mais il n'est pas formulé de manière explicite. Du point de vue discursif, le verbe *verlangen* connote un ordre qui consiste à exiger la protection sans condition de la terre natale et le rejet de la religion islamique. Nous constatons que la stratégie de nominalisation privilégiée dans l'élaboration de ce slogan vise à lui donner un caractère implicite qui s'explique par la scotomisation du verbe *verlangen* qui aurait rendu l'entité phrastique « *Heimatschutz statt islamisierung* » explicite. Cette restauration de l'ellipse à l'effet de rendre ce syntagme nominal explicite peut être représenté à travers le schéma suivant :

Schéma 2 : Mise en relief du caractère explicite du slogan à travers la restauration « *verlangen* »



Source : établi par nous E. K. DJARY

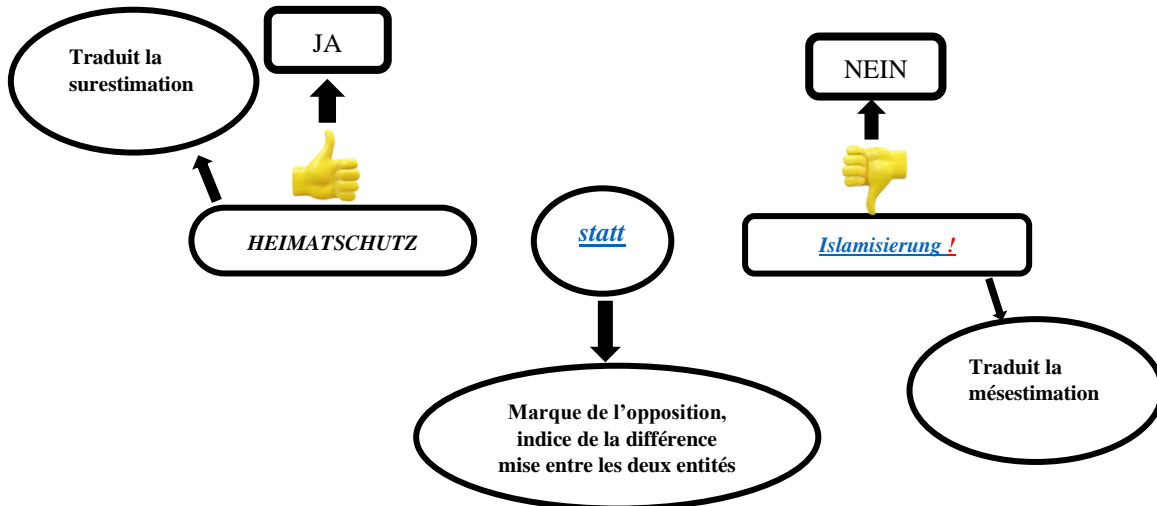
Le schéma ci-dessus met en relief deux types de syntagmes : nous avons respectivement le *syntagme nominal* et le *syntagme verbal*. Ce schéma montre que le syntagme verbal se caractérise par la prépondérance de substantif à l'origine de sa complexité dû à l'ellipse du verbe. Le syntagme verbal à contrario se caractérise par la présence du verbe et sa simplicité qui facilite la compréhension de ce type de syntagme.

Au regard des stratégies discursives mises en œuvre par le locuteur en vue d'amener l'auditoire à adhérer à son action qui consiste à discriminer l'islam (acte illocutoire), nous pouvons affirmer que ce slogan est bien conçu pour réaliser cette action au regard de la prédominance de substantifs qui lui donnent un caractère plus frappant et complexe. Cette caractéristique impliquera l'auditoire dans le décryptage de ce slogan qui facilitera la rétention de celui-ci. Roland Barthes est de cet avis lorsqu'il affirme que le fait de tronquer des termes dans un énoncé ne relève pas d'une carence mais peut être envisagé d'un point de discursif dans la mesure où cela contraint le récepteur à développer des mécanismes de compréhension du message. (R. Barthes, 1970, p. 203).

En outre, il importe de souligner que cet acte illocutoire mis au jour dans ce slogan relève de l'exercitif dans la mesure où, à travers l'injonction repérable dans le slogan, le locuteur incite

l'auditoire au rejet de l'islam et la protection de sa patrie. L'indice textuel relevant de l'exercitif est le point d'exclamation. Le schéma ci-après est une illustration de l'appel à la discrimination en tant qu'acte illocutoire référencé au slogan.

**Schéma 3** : Mise en relief de l'acte de discrimination dans la violence verbale.



Source : établi par nous E. K. DJARY

Il ne serait pas anodin de souligner que la différence entre les graphies visible à travers « *HEIMATSCHUTZ* » et « *Islamisierung* » respectivement en majuscule et en minuscule peut paraître un moyen de surestimation de sa patrie et mésestimation de cette religion jugée pernicieuse. L'usage de la préposition « *statt* » est la marque de cette opposition, d'une différence établie entre deux entités : *HEIMATSCHUTZ* ≠ *Islamisierung*. La valorisation de sa patrie identifiable à travers la majuscule du terme *HEIMATSCHUTZ* peut donner lieu au raisonnement syllogistique suivant :

**Idée majeure** : Tous les Allemands protègent leur patrie

**Idée mineure** : Or, je suis Allemand

**Conclusion** : alors je protège ma patrie

Le syllogisme vise à ponctuer l'attachement des Allemands à leur patrie qui se manifeste par le rejet de toute pratique jugée préjudiciable au bien-être de cette patrie. Les Allemands devront, de ce point de vue, s'approprier ce syllogisme afin de protéger leur terre natale.

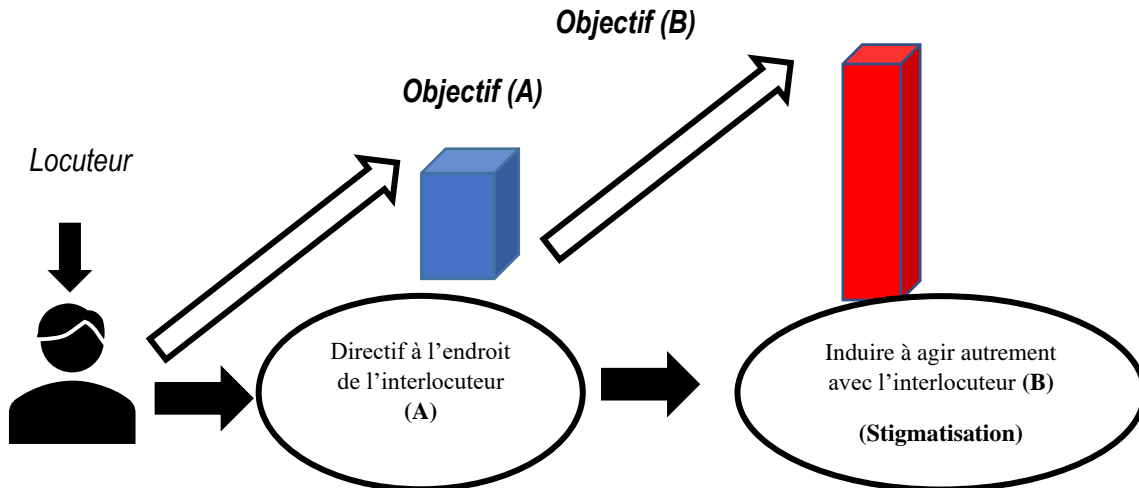
Dans l'optique de mettre en lumière les stratégies discursives arrimées aux formes de violence verbale dans la sphère géographique allemande, le slogan ci-après fera l'objet d'une analyse pragmatolinguistique.

Soit le slogan 2 : « **Gib Islam keine Chance ! Eva ASYLBETRUG kostet eine STANGE GELD!**<sup>5</sup> »

Ce slogan est issu d'une manifestation du mouvement des Patriotes ommzEuropéens contre l'Islamisation de l'Europe, en allemand « **Patriotische Europäer gegen die Islamisierung des Abendlandes** », en abrégé « **PEGIDA** ». La manifestation de PEGIDA, qui a retenu notre attention, s'est tenue à Dresden et a mobilisé environ 25000 manifestants.

Dans ce slogan, nous constatons deux entités phrastiques distinctes. Cela est linguistiquement repérable à travers les majuscules à l'entame des énoncés et les points d'exclamation qui marquent l'achèvement de chaque énoncé. Le premier énoncé « *Gib Islam keine Chance* » est à l'impératif visible par la forme du verbe « *Gib* » et le point d'exclamation (!). Quant au deuxième énoncé « *Eva ASYLBETRUG kostet eine STANGE GELD!* », il apparaît comme une syntaxe assertive dans la mesure où il véhicule une information qui, du point de vue discursif, présente les aléas de la fraude à l'asile en tant que pratique ayant un impact significatif sur l'économie. Ce slogan constitutif de deux énoncés qui relèvent respectivement d'un ordre à travers l'impératif « *Gib Islam keine Chance* » et d'une information à travers la syntaxe assertive « *Eva ASYLBETRUG kostet eine STANGE GELD!* », peut être perçu comme une interpellation, une mise en garde contre les dangers de la fraude à l'asile et de l'expansion de l'islam que nous pouvons primairement considérer comme l'acte illocutoire. La mise en relief des lexèmes ASYLBETRUG et STANGE à travers la majuscule illustrent bien cette mise en garde dans la mesure où le récepteur captera facilement le message véhiculé. De cet acte illocutoire primaire résulte un autre acte illocutoire lequel renvoie à un acte secondaire en l'occurrence la stigmatisation.

**Schéma 4** : Description de l'effet du langage à des degrés divers injonction – stigmatisation



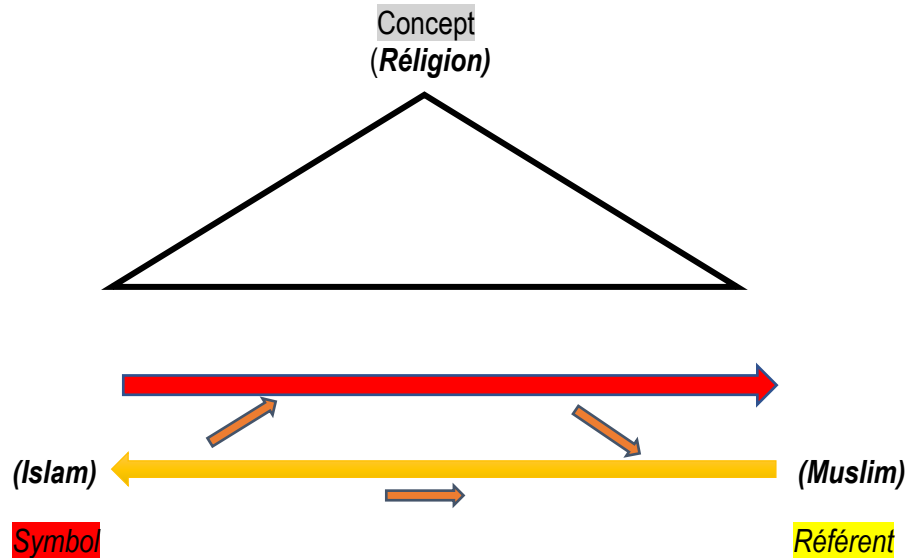
Source : établi par nous E. K. DJARY

Ce schéma permet d'appréhender l'acte illocutoire mis au jour dans l'analyse ci-dessus, à savoir l'action accomplie à travers ce slogan. Cet acte illocutoire, du point de vue du cadre discursif, consiste à mettre en garde l'auditoire du danger imminent que représente l'islam (acte illocutoire primaire). De ce premier acte illocutoire résulte un autre acte, en l'occurrence, secondaire qui est

<sup>5</sup> Islamfeindlichkeit in Deutschland hat zugenommen, Islamfeindliches Schild auf einer Pegida-Demonstration. dpa-Bildfunk Sebastian Kahnert, 2016, <https://www.deutschlandfunk.de/leipziger-studie-islamfeindlichkeit-in-deutschland-hat-100.html> (23/09/2022)

d'inciter l'auditoire à la stigmatisation. Cet appel à la stigmatisation relève d'une stratégie discursive: le transfert de référent qui est l'acte de viser une cible de façon évasive.

**Schéma 5** : Mise en relief du transfert de référent du morphème « Islam » et « Moslem »

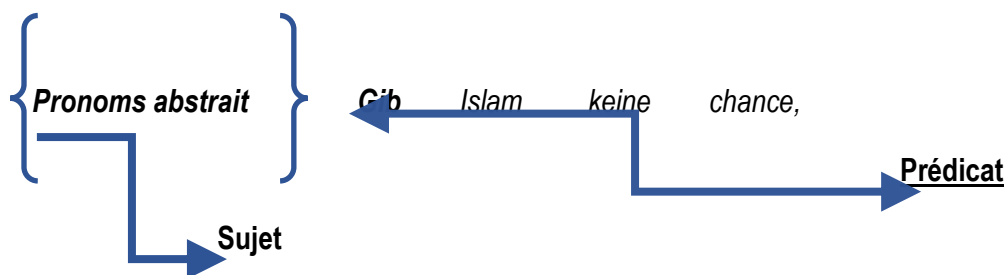


Source : établi par nous E. K. DJARY

Le schéma ci-dessus met en exergue le transfert de référent visible qui se manifeste par la commutation de deux termes de valeur sémantiquement équivalentes. Ces deux termes correspondent à Islam (religion de l'islam) et muslim (musulman). Le locuteur désigne le référent à travers le symbole.

En outre, le caractère imprécis de l'impératif dans ce slogan qui réside dans l'ellipse du sujet peut paraître un moyen d'inclusion dans la mesure où cette forme n'a pas de référent du point de vue de situation du message. L'impératif de ce point de vue s'adresse à tout allocutaire de ce message (indice d'inclusion). En effet le verbe « **Gib** » est conjugué à l'une des trois formes de l'impératif présent, notamment la deuxième personne du singulier, et l'absence de pronoms de conjugaison, une caractéristique de cette forme de conjugaison, est un aspect corroboratif. Toujours au sujet de la construction de l'impératif dans cette phrase, la non-utilisation de pronom personnel fait abstraction du trait humain du sujet. L'emploi elliptique du trait humain perceptible soit par le *tu* « l'interlocuteur » ou *vous* « l'auditoire » justifie la position du verbe en début de phrase.

**Schéma 6** : Mise en relief de l'impératif comme indice d'inclusion à travers l'imprécision



Source : établi par nous E. K. DJARY

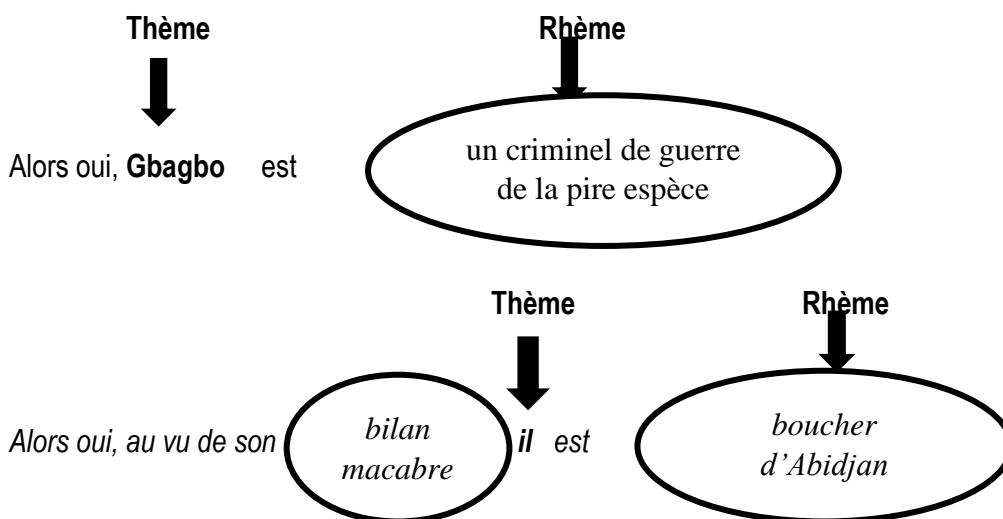


L'analyse du corpus discursif allemand (slogan propagandiste) a permis de mettre en lumière quelques actes illocutoires référencés à quelques formes de violences verbales. Dans le premier slogan, l'acte illocutoire réalisé renvoie à un appel à la discrimination. Relativement au deuxième slogan analysé, l'acte illocutoire (mise en garde) est l'action principalement recherchée par le locuteur, s'en suit un acte illocutoire secondaire (appel à la stigmatisation) en vue de réaliser ces actions, les locuteurs s'appuient sur des stratégies diverses. Nous avons répertorié les stratégies suivantes : l'impératif et la syntaxe assertive. Ces stratégies discursives peuvent donner lieu à une typologie sémantique à l'effet de les sérier. La violence verbale fera l'objet d'analyse dans les fragments discursifs ivoiriens sous l'angle pragmatolinguistique

### 3. Analyse pragmatolinguistique de la violence verbale dans les fragments discursifs du champ sociopolitique ivoirien en comparaison du champ sociopolitique allemand

Nous ferons une analyse pragmatolinguistique du fragment discursif suivant : « ...Alors oui, Gbagbo est un criminel de guerre de la pire espèce ; Alors oui au vu de son bilan macabre il est le boucher d'Abidjan <sup>6</sup>» Le fragment ci-dessus apparaît comme une syntaxe assertive dans la mesure où le scripteur véhicule une information qui, du point de vue du cadre discursif, consiste à une assimilation du sujet « GBAGBO » à un substitut qui correspond ici au terme « *criminel* ». Cette assimilation relève de la métaphore<sup>7</sup> (P. Fontanier, 1968 p. 99), dans la mesure où elle est elliptique d'un terme de comparaison. Cette métaphore connote le sujet « GBAGBO » et met en relief la violence verbale. Dans la première entaille phrasique, nous avons le terme « criminel » et « pire espèce ». Dans la deuxième, nous avons « son bilan macabre » et « le boucher d'Abidjan ». Ces termes connotés illustrent bien la nature de la métaphore mise en relief dans notre analyse. A travers cette métaphore, le locuteur appelle à la stigmatisation du personnage qui relève de l'acte illocutoire, le récepteur du message ne devrait pas dissocier le personnage des crimes commis. Le schéma ci-après est une illustration de la métaphore connotée.

Schéma 7 : illustration de la métaphore connotée



Source : établi par nous E. K. DJARY

<sup>6</sup> Quand Said Penda traite Laurent GBAGBO de criminel de guerre, 2020, <https://www.ivoiresoir.net/quand-said-penda-traite-gbagbo-de-criminel-de-guerre-de-la-pire-espece-et-de-boucher/> (03/05/2022).

<sup>7</sup> La métaphore consiste à présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui d'ailleurs, ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie.

Ce schéma montre bien une mosaïque d'informations (les rhèmes) référencées au thème « GBAGBO ». Il ressort de ce schéma que toutes ces informations connotées sont constitutives de la métaphore qui dépeint le sujet. En d'autres termes, le thème est présenté sous des traits négatifs. A cet effet, nous avons les termes, « un criminel de guerre », « le boucher d'Abidjan » qui, du point de vue du cadre discursif, peuvent être considérés comme les paradigmes du thème. En outre, la copule (être) sert d'indice d'accentuation de la métaphore dans la mesure où elle ponctue le caractère explicite de l'énoncé. Nous avons dans cet ordre d'idées « GBAGBO est..., il est... » visible à travers le schéma suivant :

**Schéma 8** : La métaphore dans une phrase entière et prédicative



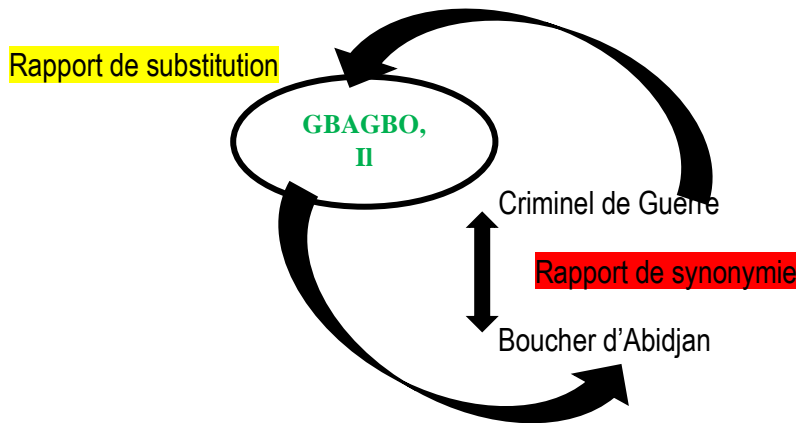
Source : établi par nous E. K. DJARY

Il convient aussi de rappeler que la copule « être » est le noyau des énoncés descriptifs en ce sens qu'elle est l'indice d'appréhension de leur caractère assertif identifiable dans ce type d'énoncé qui présentent une réalité comme vraie ou fausse. En d'autres termes, les énoncés vericonditionnels<sup>8</sup> (N. Franck, 2004, p. 502). Jacques Moeschler et Sanadrine Zufferey<sup>9</sup> illustrent cette fonction assignée à ce type d'énoncé lorsqu'ils affirment que les énoncés descriptifs tels que conçus par les philosophes du langage se résument à une seule fonction : décrire une réalité vraie ou fausses et l'opposaient ainsi à l'énoncé performatif.

Comme énoncé précédemment, nous observons qu'entre les différents lexèmes, il y a un des rapports de substitution et de synonymie que nous voulons présenter comme suit :

<sup>8</sup> En sémantique logique, un énoncé est réputé pourvu de sens si l'on peut spécifier sa vériconditionnalité, autrement dit, si l'on peut spécifier les conditions dans lesquelles la proposition qu'il contient peut être dite vraie ou fausse.

<sup>9</sup> J. Moeschler et S. Zufferey, *Initiation à l'étude du sens, sémantique et pragmatique*, Auxerre, Editions Sciences, 2012, p. 12.

**Schéma 9** : Rapport de Substitution identitaire et de synonymie

Source : établi par nous E. K. DJARY

Le schéma ci-dessus nous présente une substitution de deux entités à travers deux mots représentatifs de deux réalités présentant certaines similitudes. Concrètement “**GBAGBO**” représentant “**X**” est “**Criminel**”, “**Boucher**” soit “**Y**”.

**SUBSTITUTION IDENTITAIRE** : (“**GBAGBO**”) est (“**Criminel**”, “**Boucher**”)

**X** est **Y**

Dans la substitution identitaire, le terme “**GBAGBO**” connu en tant que personnalité politique est assimilé à un terme « **criminel** » « **boucher** » désignant un assassin, en l’occurrence, une personne reconnue commanditaire d’atrocités au cours d’une guerre. Ces deux termes « **criminel** » et « **boucher** » de sens analogue, du point de vue du cadre discursif, renvoient à une suite de paroles violentes, en clair à des invectives. L’invective, en tant que parole vive repérable à travers la métaphore, met au jour une facette de la violence verbale. De ce fait, l’usage de la métaphore relève d’une stratégie discursive en ce sens que cette figure de style est un moyen d’extériorisation de cette forme d’expression. L’usage dans le champ sociopolitique ivoirien au regard de celui de l’Allemagne paraît vif. Les indices linguistiques de mise en relief de cette virulence sont, entre autres, la métaphore connotée et la syntaxe assertive. Chez les Allemands, la violence verbale apparaît sous des euphémiques et cela est repérable à travers l’impératif implicite et la phrase assertive. Notons que l’usage commun de la syntaxe assertive diffère selon les espaces. Chez les Allemands la syntaxe assertive est elliptique de la copule « être » en tant qu’indice de description absolue, tandis que cette copule est bien visible dans l’usage de la violence verbale dans le champ sociopolitique ivoirien.

Dans ce même élan de mise en relief de l’expression de la violence verbale dans des énoncés, nous voulons nous intéresser aux entités phrastiques ci-après : « *Yasmine pute, Yasmine bordelle* »<sup>10</sup>.

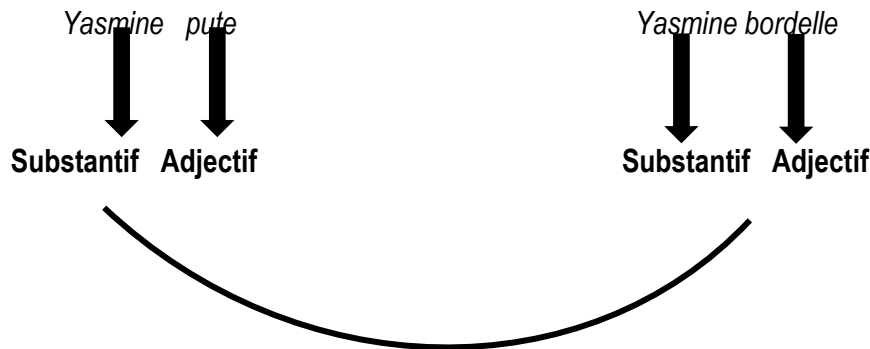
Les expressions sont extraites d’une image relatant un acte de vandalisme commis par des quidams le mardi 30 juin 2020 au siège du groupe parlementaire baptisé “Vox populi” d’une

<sup>10</sup> Violence verbale en Côte-d’Ivoire, Yasmina injuriée, 2020, <https://www.connectionivoirienne.net/2020/07/01/violence-verbale-en-cote-divoire-yasmina-injurie/> (12/03/2022)

personnalité politique répondant au nom de Yasmina OUEGNIN, Députée du parti politique PDCI-RDA

La construction syntaxique de ces deux énoncés relève d'un parallélisme de forme<sup>11</sup> (N. Ricalens-Pourchot, 2003) dans la mesure où ces deux syntagmes sont constitués d'éléments identiques, en l'occurrence un substantif et un adjectif observable dans les deux énoncés que nous voulons illustrer à travers le schéma suivant :

**Schéma 10** : Parallélisme de forme



Source : établi par nous E.K. DJARY

Le schéma ci-dessus est une illustration de ce parallélisme de forme identifiable à travers les constituants identiques de ces deux syntagmes énoncés ci-dessus. Les adjectifs descriptifs du sujet « Yasmine » ont une fonction *a priori* épithète. Toutefois, l'adjonction de la copule (être) en tant qu'indice entre le sujet « Yasmine » et l'adjectif épithète permet aux adjectifs énoncés de se muer en adjectifs attributs repérables dans les énoncés suivants :

“*Yasmine est une pute*”, “*Yasmine est une bordelle*”

Ces nouvelles entités phrastiques pourvues de copule nous permettent de mettre en relief l'usage de la métaphore puisque le sujet « Yasmine » est bien assimilé à des termes connotés. Nous avons « *pute* » et « *bordel* ». En effet, ce procédé de substitution entre la personne de “*Yasmine*” et deux concepts “*Pute*” et “*Bordelle*” ne présentant aucune similitude peut être corrélé à travers le mécanisme de substitution mis en place. Cette métaphore renvoie à une attaque verbale qui est perceptible à travers les outils linguistiques mobilisés, notamment les adjectifs qualificatifs “*pute*” et “*bordelle*”. Même si l'usage de la syntaxe assertive est visible dans les deux champs sociopolitiques, en l'occurrence ivoirien et allemand, notons le caractère vif de cette syntaxe chez les Ivoiriens identifiable par la copule « être » qui permet la stigmatisation du comparé.

Il convient de mentionner que ces énoncés véhiculent un acte illocutoire, à savoir l'appel à la stigmatisation puisque leur usage permet d'indexer le sujet sous des traits négatifs. L'allocutaire devrait lui attribuer ces appellations. Il ressort de notre analyse que la violence verbale est constatée dans les deux sphères sociopolitiques différentes. Dans la sphère sociopolitique allemande, la violence verbale résulte des propagandes. En Côte d'Ivoire *a contrario* les formes de violences verbales ont été répertoriées dans la presse et des actes de vandalisme. L'analyse a permis de relever un acte illocutoire identique à ces deux champs sociopolitiques différents, à

savoir l'appel à la stigmatisation. Toutefois, l'appel à la discrimination est un acte exclusivement repérable dans le champ sociopolitique allemand. Relativement aux stratégies discursives, il convient de noter qu'elles diffèrent selon le cadre de production. Si les Allemands utilisent les impératifs et les syntaxes assertives, les Ivoiriens, en revanche utilisent la métaphore. Quant aux formes de violences verbales, nous notons une tendance euphémique chez les Allemands, tandis que chez les Ivoiriens elle est énoncée de manière abjecte.

### **Conclusion**

La violence verbale en tant que forme d'expression visible dans les sphères sociopolitiques allemande et ivoirienne a fait l'objet d'une analyse sémantique et pragmatolinguistique à l'effet de répertorier les différents types de violence verbale et les actes illocutoires qui sous-tendent leur usage d'où l'énoncé de la question centrale : « Quelles sont les assises pragmatolinguistiques de la violence verbale dans les champs sociopolitiques ivoirien et allemand ? ».

L'analyse a permis de répertorier différents types de violences verbales et quelques actes illocutoires associés à leur usage. Par exemple chez les Allemands l'indice linguistique d'appréhension est l'impératif visible à travers le verbe conjugué à la deuxième personne et le point d'exclamation en fin de phrase (!). Les actes illocutoires véhiculés par ces formes d'expressions verbales sont respectivement l'appel à la stigmatisation et la discrimination. Il ne serait pas anodin de souligner que l'usage de l'impératif contribue au caractère atténuant de la violence verbale dans le champs sociopolitique allemand. En Côte d'Ivoire, en revanche, l'expression de la violence verbale est très vive. L'indice linguistique représentatif de cette fulgurance est le procédé de langage de la métaphore explicite à travers la copule (être). L'appel à la stigmatisation en tant qu'acte illocutoire mis au jour est identique dans les fragments discursifs distincts. Toutefois, la dimension perlocutoire en tant que l'une des catégories de l'acte de langage peut constituer un objet d'étude en vue d'apprécier l'impact de la violence verbale sur la société.

## Références bibliographiques

ARISTOTE, 1960, *Rhétorique II*, texte établi et traduit par M. Dufour, Paris, Les Belles Lettres.

BARTHES, 1970, Roland, *l'ancienne rhétorique*, Communication, n° 16, Paris, Seuil.

BOURDIEU Pierre, 1981, *La représentation politique. Eléments pour une théorie du champ politique*, Actes de la recherche en sciences sociales, n°36/37, p. 3-24.

DONATELLA DELLA Porta, DIANI Mario, 1999, *Social Movements. An Introduction*, Oxford, Blackwell.

DORMAGEN Jean-Yves, 2019, *Introduction à la sociologie politique*, Paris, De Boeck Supérieur.

FONTANIER Pierre, 1968, *Les Figures du discours*, Paris, Flammarion,

MICHAUD Yves, 1988, *La violence*, Paris, PUF.

MOESCHLER Jacques et ZUFFEREY Sandrine, 2012, *Initiation à l'étude du sens, sémantique et pragmatique*, Auxerre, Editions Sciences.

NEVEU Franck, 2004, *dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Armand Colin

RICALENS-POURCHOT Nicolas, *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin, 2003

## Sources Internet

«Dictionnaire de l'éducation de qualité et de la culture de la paix (Je ne savais plus si je devais le mettre entre guillemet) Violence verbale », disponible sur : [https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources-de-paix/dictionnaire-education-paix/violence\\_verbale](https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources-de-paix/dictionnaire-education-paix/violence_verbale) (13/05/2020).

GRUNERT Johannes «5.500 nahmen an einem Marsch gegen die „Islamisierung des Abendlandes“ teil ». 2014, [https://blog.zeit.de/stoerungsmelder/2014/11/25/5500-bei-rassistischem-protest-in-dresden\\_17820?wt\\_ref=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F&wt\\_t=1679494035600](https://blog.zeit.de/stoerungsmelder/2014/11/25/5500-bei-rassistischem-protest-in-dresden_17820?wt_ref=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F&wt_t=1679494035600) (23/09/2022).

KAHNERT Sebastian «Islamfeindlichkeit in Deutschland hat zugenommen, Islamfeindliches Schild auf einer Pegida-Demonstration. dpa-Bildfunk », 2016, <https://www.deutschlandfunk.de/leipziger-studie-islamfeindlichkeit-in-deutschland-hat-100.html> (23/09/2022).

«Quand Said Penda traite Laurent GBAGBO de criminel de guerre », 2020, <https://www.ivoiresoir.net/quand-said-penda-traite-gbagbo-de-criminel-de-guerre-de-la-pire-espece-et-de-boucher/> (03/05/2022).

SALAZAR Philippe-Joseph, 2021, « La politique, dans nos démocraties, se réduit beaucoup à des prestations de parole sans enjeu rhétorique réel », Philosophie magazine, <https://www.philomag.com/articles/philippe-joseph-salazar-la-politique-dans-nos-democraties-se-reduit-beaucoup-des#:~:text=La%20fin%20externe%20de%20tout,ressources%20de%20la%20fin%20interne> (13/02/2023).

«Violence – Etymologies», disponible sur : <https://gil-conflict.over-blog.org/article-26442357.html> (13/11/2022).